

Et le nom de la vierge était « Marie »...

(Luc 1,26)

- « *Myriam* », dans l'Ancien Testament, désigne la sœur de Moïse.
- « *Mariam* », dans le Nouveau Testament (écrit en grec), désigne la mère de JESUS.

(Les autres « Marie » sont appelées « *Maria* ».)

1. D'après l'égyptien¹, de la racine « *mery, meryl* », Myriam signifierait « *la bien-aimée, la chérie de DIEU* ».
2. D'après l'assyrien, de la racine « *marû* » (gras), dont est proche la racine « *mara'* », Myriam serait « *la belle* ».
3. D'après l'araméen² et d'autres langues sémitiques, de la racine « *mârôm* » (hauteur), Myriam signifierait « *la sublime, l'exaltée* ».
4. D'après l'araméen « *mârî* » (maître), Myriam serait « *la maîtresse* ».
5. D'après l'hébreu, et en faisant de de Myr-iam un mot composé de « *mor* » (myrrhe) et de « *yâm* » (mer), Myriam signifierait « *myrrhe de la mer* »³ ; ou de « *mar* » (goutte) et de « *yâm* » (mer), Myriam signifierait « *goutte de la mer* »⁴.
6. D'après une autre racine hébraïque « *râ'âh* » (voir), Myriam serait « *l'illuminatrice* », « *celle qui dévoile l'Invisible* ».
7. On est arrivé à dénombrer soixante-sept explications étymologiques différentes, en ne comptant que celles qui font de « *Myriam* » un nom hébreu ! La plupart sont fantaisistes...

Et le nom de la vierge était « Marie »...

Que Marie Elle-même nous révèle son nom !

¹ Moïse, Aaron, et leur sœur Myriam ont des noms dont l'étymologie peut aussi être recherchée dans l'égyptien. Dans le récit de l'Exode, c'est la fille de Pharaon qui impose à l'enfant le nom de « *Moïse* », rattachant elle-même ce nom à une étymologie hébraïque « *Je l'ai tiré des eaux* » (de « *mâshâ* » : retirer, sauver). Mais le nom de Moïse se retrouve dans les noms des pharaons comme Thoutmosis, etc...

² L'araméen est la langue parlée par les hébreux à partir de l'exil à Babylone, au 6^{ème} siècle avant JC.

³ La littérature rabbinique a développé le sens d' « *amertume* », à partir de cette racine, ou de « *mârâ* » (amer).

⁴ St Jérôme donne cette explication, mais le mot latin « *stilla* » (goutte) est devenu, chez ses copistes, « *stella* » (étoile), d'où la qualification très populaire de Marie comme « *Etoile de la mer* ».

Marie, Etoile de la mer (St Bernard † 1153)

"*Et le nom de la vierge était Marie*" (Lc 1,27). Disons quelque chose aussi sur ce nom, qui est interprété : "*étoile*" de la mer et qui convient à merveille à la mère restée vierge.

Oui, on la compare à un astre, et rien de plus juste : comme l'astre, sans être altéré, émet son rayon, ainsi, sans lésion intime, la Vierge met au monde son Fils. Le rayon n'amointrit pas la clarté de l'astre, pas plus que le fils ne diminue l'intégrité de la vierge.

Oui, elle est cette noble étoile issue de Jacob dont les rayons illuminent l'univers entier, dont la splendeur étincelle sur la cime et pénètre jusqu'aux ombres profondes, dont la chaleur répandue sur la terre réchauffe les âmes plus que les corps, mûrit les vertus et consume les vices.

Elle est cette brillante et merveilleuse étoile qui se lève, glorieuse et nécessaire au-dessus de cet océan immense, dans la splendeur de ses mérites et de ses exemples.

Dans la tempête, regarde l'étoile, invoque Marie !

O toi, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde, te sens emporté à la dérive parmi orages et tempêtes, plutôt que sur la terre ferme, ne quitte pas les feux de cet astre, si tu ne veux pas sombrer dans la bourrasque.

Quand se déchainent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie !

Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie !

Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie !

Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, dans les angoisses, dans les situations critiques, pense à Marie, crie vers Marie !

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse d'imiter sa vie.

Fais ta propre expérience de Marie !

Si tu la suis, point ne t'égaras.

Si tu la pries, point ne désespère.

Si tu la gardes en pensée, point de faux pas.

Qu'elle te tienne, plus de chute.

Qu'elle te protège, plus de crainte.

Sous sa conduite, plus de fatigue.

Grâce à sa faveur, tu touches au port.

Et voilà comment ta propre expérience te montre combien se justifie la parole : Le nom de la Vierge était Marie (Lc 1, 27).